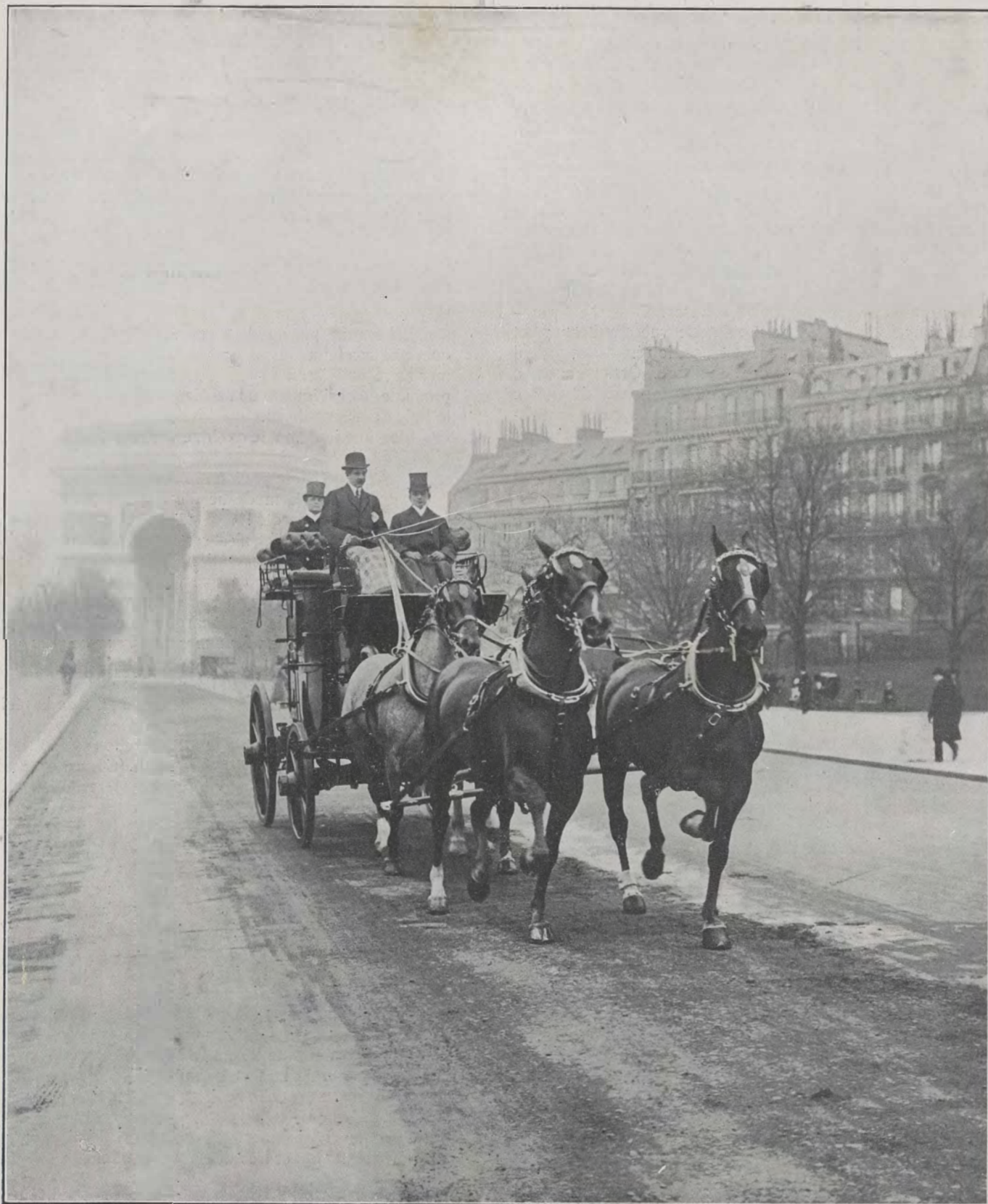


LE

# SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



L'ENTRAÎNEMENT EN VUE DE LA COURSE DE MARATHON

## CHRONIQUE

LA semaine sainte a été ce qu'en argot de théâtre, on appelle « un courant d'air ». Peu de chevaux, abaissement des recettes, public restreint, en un mot un sport transitoire entre l'effort du premier début des courses plates et le gros effort de la saison, qui va cette année du Prix du Sport de France au Grand Prix de Paris.

Avec la brillante réunion de Pâques, à Auteuil, la vie des courses semble avoir repris toute son intensité. C'est en présence d'une foule énorme, que s'est courue la grande épreuve d'obstacles, qui a offert un spectacle unique dans les annales du steeple-chasing. Le Prix du Président de la République a provoqué l'enthousiasme du public, tant la course, d'une réelle beauté, a été intéressante de bout en bout. Vingt-quatre chevaux s'y sont alignés et tous ont passé le poteau d'arrivée. Jusqu'à la fin du parcours il n'y a pas eu une seule défaillance ; les jockeys et les chevaux se sont à ce point surpassés dans cette épreuve, menée avec un entrain et une précision admirables, que, lorsque le vainqueur passait devant le juge, tous les autres concurrents avaient sauté la dernière haie. La chose vaut d'être notée, car c'est la première fois, croyons-nous, que pareil fait se produit pour un champ si nombreux.

Si c'est à Sybilla qu'est revenue la victoire, il faut signaler la belle course de Make Hastc II qui, avec un poids élevé, a fait le train du départ à l'arrivée, finissant deuxième à une longueur du premier, battu seulement à la fin par des chevaux dont l'effort utile avait été mieux ménagé sur ce parcours sévère. Ce fils de Lorlot, bâti tout en longueur, avec des points de flexion ultra-légers, est pourtant l'antipode du steeple-chaser. Si sa conformation décousue pouvait être étudiée au point de vue architectural et mécanique, à l'aide des formules de résistance, le résultat du calcul donnerait certainement une rupture de l'équilibre. Or sa course a été superbe et son arrivée a montré que l'animal possédait encore des ressources. Il y a donc autre chose à rechercher que le puissant modèle dans le choix du steeple-chaser ; il y a le sang qui remplace tout et que rien ne remplace.

Mais quand on trouve réunis l'influx nerveux et la structure athlétique, comme chez le gagnant du Prix Le Gourzy, Valmy VII, on a de suite l'impression d'être en présence d'un crack. Le magnifique cheval de M. de Kiss, amené en splendide condition par Cl. Duval, a confirmé encore une fois cette impression en enlevant sa course dans un style qui fait de lui un hurdle racer de grand ordre.

\*  
\*\*

Au lendemain d'une réunion si bien réussie, la Société du Sport de France nous a procuré un régal plus pur, avec la belle épreuve à laquelle elle a donné son nom. Il était intéressant de savoir comment s'y comporteraient les trois ans vis-à-vis de leurs aînés. L'épreuve a été favorable aux jeunes, qui ont pris les quatre premières places. Le vainqueur, Oukoïda, est un poulain de grande naissance, mais d'apparence un peu mièvre, d'aspect léger, dépourvu de saillies musculaires et manquant de cette plénitude de vie que lui donnera peut-être un jour le complet épanouissement de sa force.

A juger les concurrents avant l'épreuve, ce n'est certes pas le fils de Doriclès et de Rose Blanche qui aurait réuni la majorité des suffrages. Dagor et Chippewa, pour ne citer que ces deux, paraissent certainement plus dignes d'attention que le vainqueur, par leur allure et leur état. Ce qui prouve combien les différences individuelles rendent difficile l'appréciation de la condition ; et qu'il n'est pas toujours aisé de soumettre un poulain, dans son ensemble, à des hypothèses énergétiques, tout comme s'il s'agissait d'une machine quelconque. En effet, les processus de l'échange dynamique sont réglés par le système nerveux qui établit une vitesse et une force plus ou moins grandes dans le courant d'énergie. Mais comment apprécier ce réglage ? Comment savoir par quelles composantes est déterminée la forme et quels sont les échos que cette forme réveille dans l'organisme du cheval de course ?

Un jour viendra, pourtant, où la physiologie nous fournira les moyens de résoudre ces questions avec certitude. Déjà l'examen de l'urine nous donne des indications d'une précision remarquable ; la tension artérielle, dont nous avons fait état à plusieurs reprises,

nous sert aussi de critère fonctionnel pour reconnaître à tous instants l'état actuel d'entraînement d'un cheval. Grâce à ces moyens d'investigation on peut déjà faire un dosage du travail à donner dans chaque cas particulier. On peut donc, par l'emploi opportun de ces procédés, établir la progression à suivre, pour entraîner sûrement et avec le maximum de puissance mécanique favorable à l'épanouissement de la forme chez un poulain donné. Les expériences auxquelles je me suis livré depuis plus de trois ans m'ont montré la relation qui existe entre l'état d'entraînement et les variations de l'urine et de la pression sanguine. J'ai été conduit à cette étude par le fait que c'est du côté du cœur et de la sécrétion urinaire que se font les grandes réactions de l'organisme des chevaux à l'entraînement, et je suis tout heureux de trouver ma manière de voir confirmée par le professeur Pachon qui, au Congrès de l'Education physique, a montré que, pour l'homme, l'étude de la tension artérielle constitue un excellent critère pratiqué de l'état d'entraînement d'un individu à un exercice déterminé.

Avec le Prix Delâtre, nous voilà maintenant entrés dans la période des épreuves classiques. Nous avons retrouvé Blarney que sa carrière de deux ans classait en tête de sa génération. Sa rencontre avec Saint Pé, vainqueur du Prix de Saint-Cloud, offrait donc un intérêt de premier ordre. Le poulain de M. Aumont a joué avec tous ses adversaires, pour gagner avec la plus grande facilité, en cheval de grande classe. A noter la bonne course de Roi de l'Or et de Le Téméraire, très en progrès tous deux. Blarney, qui a fini quatrième, s'est présenté encore gras, les muscles mous, le ventre descendu et ne nous a certainement pas donné sa mesure.

\*  
\*\*

La lettre du commandant Féline parue dans notre dernière chronique nous a valu la réponse suivante de M. Gérard d'Havrincourt :

« J'ai appris, par une lettre reproduite dans votre dernière chronique, que le commandant Féline estimait ne pouvoir trop m'exprimer sa reconnaissance, pour l'excellente réclame que je lui aurais procurée, en critiquant son article sur le Concours de Lucerne et le Prix de Meggenhorn.

« Bien que je demeure quelque peu sceptique eu égard à l'opportunité de ce simili-témoignage de gratitude ; je m'estime, pourtant, assez satisfait d'avoir provoqué l'aveu échappé à cet éminent écuyer.

« N'a-t-il pas eu la modestie d'écrire : « Je n'aurais jamais osé espérer un pareil succès ! »

« Cette phrase, à effet, n'est certes pas pour me déplaire puisqu'elle souligne que mon intervention était indispensable pour attirer l'attention du lecteur sur ce que M. Féline nomme si bien : « son élucubration à propos du Prix de Meggenhorn ».

« Il paraîtrait que j'aurais marqué mon admiration pour sa prose au point « de recommander à mes nombreux adeptes » la lecture des articles de M. Féline.

« C'est, du moins, lui qui l'a affirmé !

« Je suis, décidément, passé maître en l'art de la réclame pour... les autres.

« Pourtant, il me semble que dans cette (voic) M. Féline peut me rendre des points puisqu'il a écrit : « M. (Gérard d'Havrincourt) m'a fait l'honneur, il y a quelques mois, de me demander mon avis sur des questions équestres. »

« Voilà bien l'énoncé d'un fait, très nouveau pour moi ; il me cause, je l'avoue, quelque ahurissement. N'ayant jamais, quant à présent, en aucune circonstance, songé à prendre, « même sur une question équestre », l'avis de M. Féline ; je me vois contraint de le mettre en demeure de fournir la preuve de cette troublante assertion à laquelle j'ai le regret d'opposer le plus formel démenti.

« J'ai, hélas ! passé l'âge où l'on va encore à l'école.

« La réclame peut être utile à ceux qui ne peuvent s'en passer ; à condition, toutefois, de ne pas en exagérer la forme.

« Je n'aurais attaché aucune importance à la réponse de M. Féline, s'il n'avait pas paru vouloir me ridiculiser aux yeux du lecteur, par l'énoncé d'un dire complètement dénué de fondement.

« Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir publier ces lignes dans votre prochaine chronique, les estimant indispensables à la rectification que je suis en droit d'exiger.

« Avec tous mes remerciements, veuillez croire, cher Monsieur, à tous mes meilleurs et très distingués sentiments. GÉRARD D'HAVRINCOURT. »

ORMONDE.



AUTEUIL, 23 MARS. — LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

1. LE DÉFILÉ DEVANT LES TRIBUNES. — 2. LE SAUT DU MUR EN PIERRES. MAKE HASTE II MÈNE DEVANT MAURIENNE, AMPELOPSIS ET MAGICIENNE. — 3. LE SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES. AMPELOPSIS PRÉCÈDE ROSSHAMPTON, GRAND DUC III ET LE TREMBLAY. — 4. L'ARRIVÉE. SYBILLA BAT SANSOVINO, MAKE HASTE II, CONTI LA BELLE ET TRIPOT II

## NOS GRAVURES

**L**ES deux réunions des fêtes de Pâques, qui eurent tour à tour pour théâtre Auteuil et le Tremblay, furent toutes deux fort réussies et attirèrent dans ces deux hippodromes une foule considérable.

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE (steeple-chase, 4.500 mètres), clou du programme de la réunion d'Auteuil, le handicap le mieux doté de la saison du steeple-chasing, ne réunit pas moins de 24 partants, ce qui eut le don de susciter l'enthousiasme du public. La course fut des plus attrayantes, tous les concurrents franchirent sans accroc les 18 obstacles du parcours et la victoire revint à un extrême outsider, Sybilla, qui, parti à la cote rémunératrice de 77 contre 1, l'emporta assez facilement d'un longueur et demie devant Sansovino, Make Haste II, qui avait mené toute la course, et Conti la Belle.

SYBILLA, dont nous donnons ci-dessous la photographique, née en

1908 chez le duc de Grammont, fit preuve d'une honnête classe de plat, remportant, sous les couleurs du marquis de Lauriston le Prix de Bagatelle et le Prix Joubert et se plaçant troisième dans le Prix de Diane, derrière Rose Verte et Brumc. Achetée 8.200 francs par M. Courveille, elle remportait deux victoires en steeple-chase à St-Ouen et venait de se placer 3<sup>e</sup> derrière Lady Fish et Lord Loris.

Le programme de la réunion d'Auteuil comportait, de plus, le PRIX LE GOURZY (haies, 4.000 mètres), qui fut l'occasion d'une facile victoire de Valmy VII, cheval de grand avenir, qui précédait Robuissou et Nérestan; le PRIX TURENNE enfin (steeple-chase militaire hors série, 4.000 mètres) revint à Lalla Roukh, devant Titurel et Galet.

La réunion du lundi de Pâques donnée au Tremblay portait comme clou de son programme le PRIX DE LA SOCIÉTÉ DE SPORT DE FRANCE (2.150 mètres), qui mettait aux prises un excellent lot de vétérans et de jeunes chevaux. L'avantage resta

à la jeune génération, qui s'assura les quatre premières places, Oukoïda, qui avait pris la tête au dernier tournant, remportant assez facilement la victoire devant Sainte Gemme, que suivaient Chippewa et Dagor.



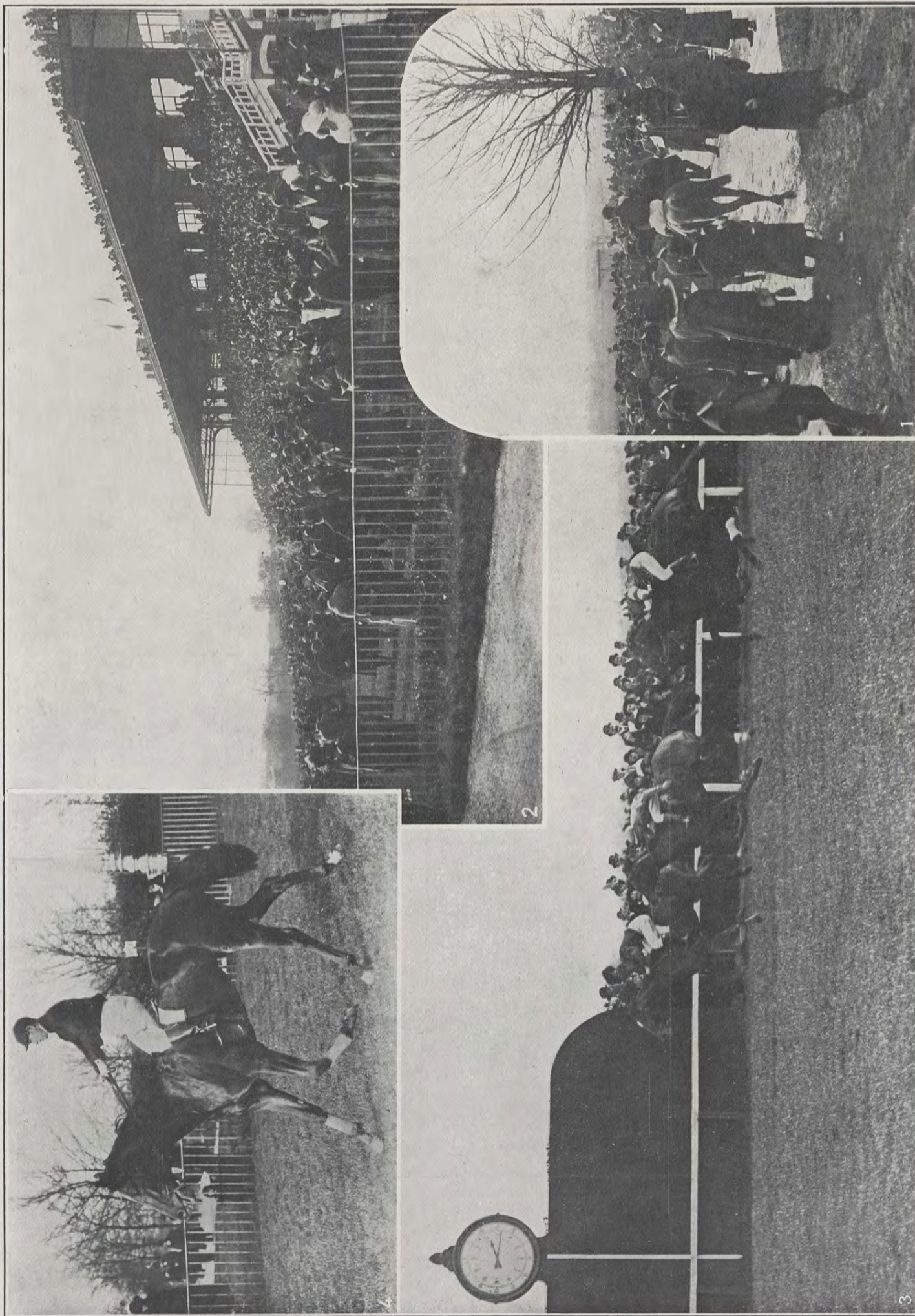
Maki II                      Restigouche                      Bozkario                      Valmy VII  
AUTEUIL, 23 MARS. — LE PRIX LE GOURZY AU PASSAGE DE ROUTE



SYBILLA (A.-E. BATES), JUMENT B. B. B., NÉE EN 1908, PAR ELOPEMENT ET SÉVILLE, APPARTENANT À M. E. COURVEILLE  
GAGNANTE DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



LALLA ROUKH (LIEUTENANT MARC), CHEVAL ALEZAN, AGÉ  
PAR CABALLERO ET LAKMÉ  
APPARTENANT À M. DE ROYER, GAGNANT DU PRIX TURENNE



LE LUNDI DE PAQUES AU TREMBLAY

1. AU PADDOCK. — 2. LES TRIBUNES DU FESAGE PENDANT LE PRIX DE LA SOCIÉTÉ DE SPORT DE FRANCE

3. L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA SOCIÉTÉ DE SPORT DE FRANCE. OUKOÏDA BAT SAINTE GEMME ET CHIPPEWA

4. OUKOÏDA (O'NEILL), POULAIN BAI, NÉ EN 1910 PAR DORICLÈS ET ROSE BLANCHE, APPARTENANT AU BARON GOURGAUD, GAGNANT DU PRIX DE LA SOCIÉTÉ DE SPORT DE FRANCE



CHUTE DE JUILLAC (M. LE COMTE J. D'ANTRAS)  
AU FOSSÉ DU SAUT DU LOUP DANS L'OMNIUM



Clichés Ed. Jacques.  
CHUTE DE TANNY (M. LE COMTE DE VILLENEUVE)  
AU GROS TALUS DU SAUT DU LOUP DANS L'OMNIUM

## CONCOURS HIPPIQUE DE PAU

Le classique Concours Hippique de Pau, qui s'est déroulé du 2 au 9 mars dernier, remporta un succès égal à celui de ses devanciers.

Température idéale, soleil printanier, cavaliers d'élite et chevaux bien stylés, tout concourut au succès de cette belle manifestation hippique annuelle, dont tout l'honneur revient au Comité d'organisation et à son distingué président, M. le baron d'Esté.

Les épreuves militaires furent particulièrement remarquables et, de l'avis unanime, marquèrent un indéniable progrès sur les années précédentes. Le Prix de la Ville de Pau (coupe militaire) fut particulièrement réussi et prouva que nos officiers pouvaient rivaliser et comme maîtrise et comme audace avec nos spécialistes de concours.

Comme à l'ordinaire, le parcours de Pau, émaillé d'obstacles véritablement dignes de ce nom, nous valut toute une série de chutes, ainsi du reste que le prouvent les quelques photographies insérées en cet article. Le talus du saut du loup était particulièrement redouté des con-

currents et élimina bon nombre de ceux-ci, dans l'Omnium particulièrement. Toutes les épreuves du Concours, malgré la sévérité des obstacles, furent pourtant gaillardement disputées par tous les concurrents et nous permirent d'applaudir une fois de plus les remar-

quables qualités des Barron, Larregain, baron La Caze, de Jugé, lieutenant Peninou, de Cardeillac, grands vainqueurs du Concours.

Côté chevaux, l'excellente Carmencita, à Miss Hutton, était la grande triomphatrice du Concours, s'adjudgeant dans un excellent style les deux épreuves importantes du meeting : l'Omnium et la Coupe.

Voici, du reste, le résultat succinct des différentes épreuves : Le Prix d'Essai revenait à The Owl, à Miss Hutton (M. Norman Prince), devant Colonel Symonds (M. de la Gandara) et Tom (baron La Caze), et le Military porté au programme de la première réunion se terminait par la victoire de Charmeuse, à M. Marmale (lieutenant de Pins), devant Carmen (lieutenant de Rodez) et Demi Rond (lieutenant Peninou).

Le Prix du Pau Hunt, disputé lors de la 2<sup>e</sup> journée, voyait triompher Le Soleil, à M. le baron La Caze, devant Uncommon (M. de Juge-Montespieu) et Violet II (M. Larregain); Trompeur (lieutenant Peninou), au capitaine Labrosse, s'adjudgeait, d'autre part, le Prix de la Ville de Pau devant Duchesse (capitaine Sennagal) et

Colmar (lieutenant de Mézamat de Lisle).

L'Omnium, clou de la 3<sup>e</sup> réunion, revenait, ainsi que nous l'avons dit plus haut, à Carmencita (M. J. Barron), à Miss Hutton, devant Manon (M. de Cardeillac), Velléda (M. Lemoine) et Sans Souci (M. Larregain).



CARMENCITA, A MISS HUTTON, GAGNANTE DE LA COUPE ET DE L'OMNIUM  
MONTÉE PAR M. J. BARRON



CHUTE DE LAYRISSÉ (M. DE MÉZAMAT DE L'ISLE) DANS L'OMNIUM



Clichés Ed. Jacques.

CHUTE DE TYPHON (M. E. DE LUSSY) DANS L'OMNIUM

La Coupe, enfin, qui ne réunissait pas moins de 28 concurrents, revenait également à Carmencita, pilotée de main de maître par l'excellent cavalier qu'est M. Barron, devant Velleda (M. Lemoine), Manon (M. de Cardeillac) et Crépinette (M. de Juge-Montespieu).

C'est également au cours de cette réunion de clôture que fut disputée la première des trois épreuves du Concours du cheval de chasse. Uncommon (M. de Juge-Montespieu) et Le Maroc (M. Raymond) partagèrent la première place devant Masque de Fer (M. R. Cramail).

Profitant de la présence à Pau de la fine fleur de nos gentlemen riders, M. et Mme Deville avaient organisé le 8 mars, dans leur do-



MASQUE DE FER (M. R. CRAMAIL)  
TROISIÈME DU CHAMPIONNAT DU CHEVAL DE CHASSE

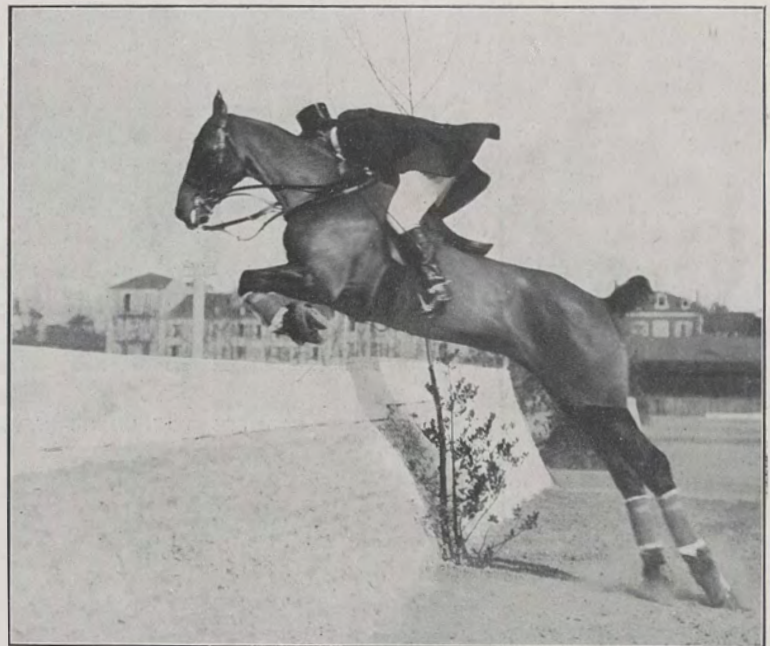
maine du Louric, un Concours hippique privé qui, malgré le mauvais temps, fut en tous points réussi.

Le Khédive, à M. de Salverte, monté par M. Larregain, s'assura la victoire devant Le Maroc (M. Raymond), Juliac (lieutenant d'Antras) et Matador (M. L. d'Andurain).

Une assistance aussi nombreuse que choisie, et parmi laquelle nous avons noté le général de Mas-Latrie, baron de Vaufréland, M. de Salverte, baronne Seguiet, baron d'Ariste, M. d'Elva, comte de Navaille, baron de Palaminy, baron d'Este, général vicomte Toussaint, général Sonard, suivit avec intérêt les péripéties de cette épreuve qui ne réunit pas moins de 16 concurrents.



LE MAROC (M. RAYMOND), GAGNANT DE LA PREMIÈRE ÉPREUVE  
DU CHAMPIONNAT DU CHEVAL DE CHASSE, SAUTANT LA RIVIÈRE



CRÉPINETTE (M. DE JUGE-MONTESPIEU) FRANCHISSANT LE TERTRE  
SURÉLEVÉ DANS LA COUPE



LA CHASSE AUX CANARDS SAUVAGES DANS LES BARTHES

## LE PONEY ET L'ÉLEVAGE DANS LES BARTHES

(Suite)

L'ÉTAT de Cooslu s'explique donc ; néanmoins, son poil est vit et son œil respire une grande énergie. Tout en lui, du reste, dénote le sang et la trempe. Entre la tête et le dessus un peu longs, l'encolure, gracieuse, paraît courte. Le garrot a de l'élevation, l'épaule une certaine inclinaison, et le bras, musculé, de la verticalité. La croupe n'est pas trop abattue ni la queue attachée trop bas. A part le genou, qui se projette légèrement en avant, la membrure ne donne lieu à aucune critique.

L'avant-bras se montre long, musculé, les canons courts, larges, avec des tendons forts et détachés. On peut reprocher à la fesse de ne pas descendre droit, mais non au jarret de se trouver en arrière de la ligne d'aplomb. Son compagnon de box Broustic est âgé de trois ans. En raison de son âge, il ne fait qu'un nombre limité de saillies et un léger service à la voiture. Il mesure également 1 m. 27, mais ne présente pas la même conformation. De petites touffes de poil louvet se remarquent au ventre, à la poitrine, aux avant-bras, et donnent à sa robe bai marron, rubicanée aux flancs, un aspect original. Plus large, plus descendu et plus fait en cob que Cooslu, Broustic ressemble à un barbe en miniature. Il est né dans la barthe de Téthieu et on constate

chez lui l'influence de l'ascendant arabe qui se trouve sûrement dans son origine. Sa tête courte, son encolure haute, son épaule longue, oblique, son rein bien soudé et ses aplombs antérieurs excellents, compensent ce que sa croupe avalée, sa queue plantée bas, sa fesse coupée et ses jarrets coudés ont de défectueux.

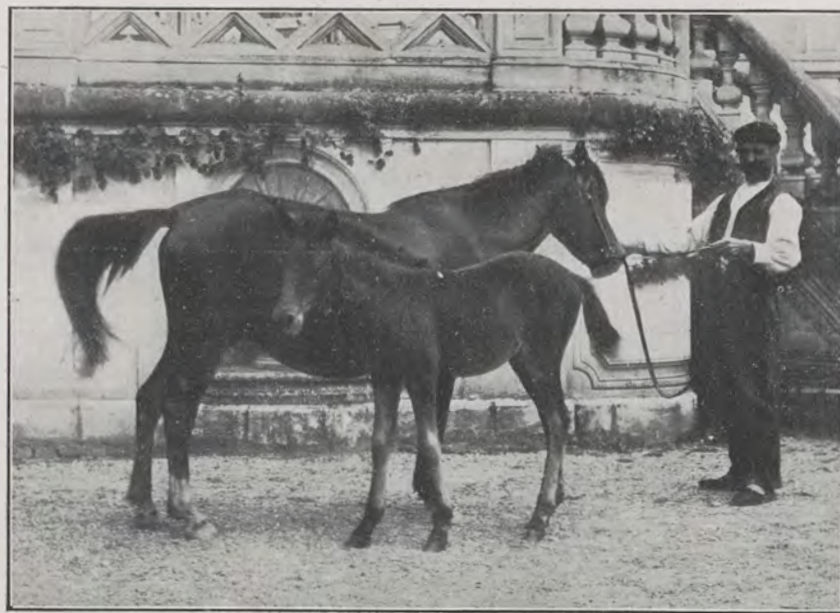
A Lartigue, j'ai pu voir encore deux poulinières amenées par les métayers qui les ont à cheptel. L'une, Cadette, dont la tête et l'en-

colure laissent à désirer, montre en revanche de bonnes choses dans son arrière-main. Il est, en effet, facile de se rendre compte que le canon droit portant la balzane apparente suit, sans jamais s'en écarter depuis le jarret, la perpendiculaire abaissée de la pointe de la fesse à terre. L'articulation, basse et large, a une assiette et un aplomb vraiment jolis et assez rares chez des poneys.

La seconde poulinière, baie, huit ans, 1 m. 30, est bien gigotée, mais les jarrets se trouvent en arrière de la ligne d'aplomb. Ample et basse sur jambes, elle a une apparence plus anguleuse qu'arrondie. La tête est carrée, un peu longue et imparfaitement attachée, l'encolure pas assez dégagée des épaules et pas assez pyramidale, l'œil vif, le crin fin et le poil brillant.

Comme l'autre, cette jument était suivie d'un produit de Cooslu et le métayer avait amené une de ses filles, âgée de deux ans, de 1 m. 28 environ, déjà saillie et issue d'un pur sang arabe, Le Faget, bai, 1 m. 43, par Kouri et Fatma (El-Makmel). Bai clair, avec une balzane antérieure haut-chaussée, la pouliche, légère, avait cette tête et cette encolure qui donnent aux poulinières de Tercis une physionomie si particulière, mais tout en elle dénotait beaucoup de sang. Bien que descendant de deux auteurs à dessus plutôt mou ou un peu long,

son rein était court et rigide. Le fait m'a frappé parce qu'une de ses sœurs de père, Oujda, présentait la même particularité, et que, à tort ou à raison, j'ai considéré cette particularité comme un retour du vieux landais. J'ai cru remarquer, d'autre part, que le produit de l'arabe et de la barthaise avait parfois dans l'arrière-main certains caractères du barbe. Il arrive, par exemple, que la queue, au lieu de se trouver attachée plus haut, est, au con-



CADETTE, POULINIÈRE BARTHAISE, DE TERCIS, 8 ANS, 1 M. 34  
SUITÉE D'UNE POULICHE DE COOSLU



traire, plantée plus bas. Les photographies permettent de le constater. Cette tendance à revenir vers le type barbe s'observe également en Corse et elle s'était observée autrefois en Camargue.

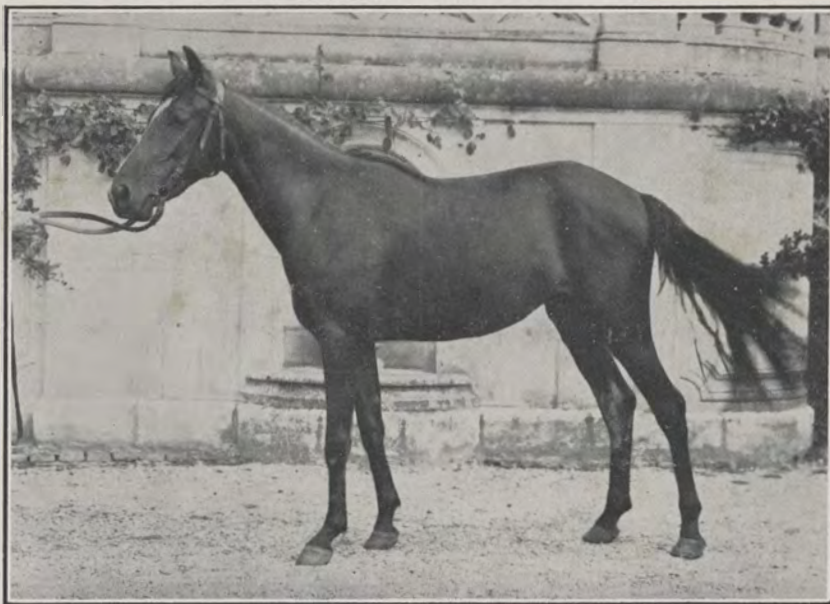
Aucun de ces chevaux n'a les jarrets clos qui semblent être surtout la caractéristique du cheval de montagne. Leur croupe, courte, n'offre pas la conformation que M. Jacoulet prête à la race landaise et qu'on remarque en effet sur nombre de sujets pauvres de muscles et à sacrum incliné; elle est plutôt large et carrée que tranchante, en général. Ils ont du corsage et une membrane sèche, nette et trempée.

A Tercis, la taille varie de 1 m. 25 à 1 m. 35. Le barthais de 1 m. 10 à 1 m. 20 ne se rencontre plus qu'à l'état d'exception. Les poulinières ont un caractère très doux. Le métayer va les voir de temps à autre; elles se laissent prendre par lui, mais par lui seul. Plusieurs viennent même à son appel. La capture des poulains ne présente jamais de sérieuses difficultés. Ils sont familiarisés avec l'homme et suivent toujours leur mère. Il est très rare que les juments soient saillies au pacage par un jeune étalon, par un « maraudeur », pour l'excellente raison que les poulains sont tous vendus de bonne heure.

En principe, le landais pur devrait être bai et sans blanc. Mais, chez les barthais, la couleur unie n'est pas un critérium absolu de pureté. Des poncys présentant des étoiles, des listes légères et une ou deux petites balzanes sont quelquefois plus purs que des zains. J'ai entendu des éleveurs prétendre que les poils blancs étaient un signe de dégénérescence dû à la trop grande consanguinité de la race. D'après eux, il se produirait alors chez les chevaux ce qui se produit dans l'espèce humaine pour les albinos. Cette théorie peut parfaitement se soutenir. Mais les grandes listes ou les grandes balzanes indiquent toujours une trace de croisement. Quant à la robe alezane, elle ne saurait constituer un indice certain du manque de pureté des sujets. Est-il impossible, dans une famille de bais, de voir un alezan apparaître de loin en loin?

Que fera-t-on avec l'arabe qui, contrairement à ce que je croyais, vit fort bien dans la barthe du Luy-de-France où, il est vrai, les juments sont rentrées lors des inondations, à l'époque des mises bas et par les temps très froids? Les deux pouliches de deux ans, filles du Faget, prouvent qu'il faudra du temps avant de bien fixer la race et d'obtenir une parfaite homogénéité. L'une, Saïda, tassée, a 1 m. 31, et l'autre, Oujda, enlevée, 1 m. 38. On doit ajouter qu'elles sont le résultat d'un premier essai. Le défaut de la seconde est d'être trop grande pour une barthaise. Mais là justement gu

l'écueil; la moyenne de la taille ne doit jamais dépasser 1 m. 30. Elle doit même rester au-dessous. Un second et un troisième essai, donneraient-ils de meilleurs résultats, ne feront pas, qu'avec cet étalon, il n'y ait plus d'aléas et plus de mécomptes. Le sujet *réussi* sera évidemment supérieur au landais pur, mais, d'un autre côté, les ratés seront en plus grand nombre. Combien de chevaux hauts sur jambes, plats et décausés! Pour obtenir quelque chose de bon — la question de taille mise à part — il serait nécessaire, comme l'a dit M. Goux, de soigner et de nourrir; or, il s'agit ici d'animaux vivant en liberté, à l'élevage desquels on ne s'adonne, d'une manière générale, que parce qu'ils viennent tout seuls et que leur entretien n'exige aucune dépense. On ne saurait donc parler à la majorité des éleveurs de soins et de nourriture. Le produit d'une poulinière arabe-landaise de 1 m. 40 et d'un cheval de 1 m. 28 deviendra, dans la plupart des cas, plus grand que le père. Même à la génération suivante, l'uniformité de la taille ne sera pas maintenue; deux propres frères auront parfois une différence de 6 ou 7

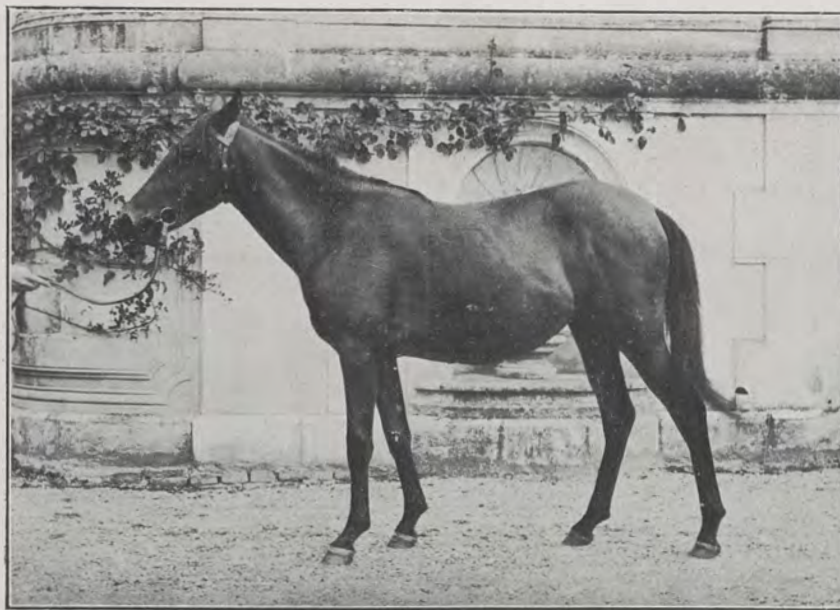


OUJDA, POULICHE DE TERCIS, BAIE, 2 ANS, 1 M. 38, PAR LE FAGET, P. S. AR.  
ET OURIDA, BARTHAISE

centimètres. Introduit dans une famille, un germe de développement est long à disparaître. En dépit des conditions d'existence, il revient à intervalles plus ou moins rapprochés. Pour cette raison, la réserve, comme futures reproductrices, des pouliches les plus petites et les mieux construites ne conjurerait pas entièrement le péril, en admettant qu'il fût toujours facile de garder ces pouliches. On n'attendra sans doute pas, *en outre*, qu'un temps suffisamment long se soit écoulé avant de recourir de nouveau à l'arabe. Avec son emploi répété, la race des *petits* chevaux de cette région changera du tout au tout et finira même par disparaître; c'est à craindre, car, une fois entrés dans cette voie, les éleveurs ne s'arrêteront plus, si les marchands continuent de leur acheter les poulains. Mais le jour où ces poulains ressembleront à une sorte d'anglo-arabe manqué, les marchands les achèteront-ils?... Et alors, qui s'en rendra acquéreur? Pourquoi courir au-devant d'une pareille éventualité? Faire un animal tenant le milieu entre le poney et le troupiier, sera une tâche ingrate.

L'usage de l'oriental ne se comprendrait guère, je crois, que pour produire le poney de polo. Seulement, l'élevage de ce cheval, d'une réussite et d'une vente fort problématiques, ne saurait être un élevage sans frais. Tout conduit donc à supposer que l'arabe ne pourra pas améliorer sensiblement le petit landais et qu'il est sans doute préférable de ne pas l'employer.

Il serait, semble-t-il, facile de trouver parmi les poulains d'un an



SAÏDA, POULICHE DE TERCIS, BAIE, 2 ANS, 1 M. 31, PAR LE FAGET, P. S. AR.  
ET VIOLETTE, BARTHAISE

destinés à la vente un joli animal possédant bien les caractères distinctifs de l'espèce. Si on craignait pour lui un degré trop rapproché de parenté avec les juments qu'il serait plus tard appelé à saillir, rien n'empêcherait d'aller le chercher dans un autre élevage. Il y a des poulains qui sont à peu près purs, en tout cas acclimatés depuis plusieurs générations au pays et ayant acquis une grande partie des qualités qui distinguent le landais et lui ont valu sa réputation. D'ailleurs, le barthais tout à fait pur, tel qu'il existait encore il y a une soixantaine d'années, ne se rencontre pour ainsi dire plus. Mais, je me hâte de le reconnaître, le produit de l'arabe a une autre trempe et une autre énergie que le produit de l'espagnol, même bien choisi. Quoi qu'il en soit, avec les éléments que l'on a actuellement, sélectionner la race sur elle-même constituerait la meilleure des améliorations. De ravissants sujets ont été déjà obtenus de cette manière.

#### A MÉES

Voulant, un autre jour, voir une seconde fois les chevaux de Rivière, je passai par Mées et m'arrêtai chez un étalonniér, M. Pécastaing, qui possède trois étalons, un bai et deux noirs. En venant par la route qui suit la rive droite de l'Adour, on laisse la barthe à gauche, on traverse la voie et on aboutit à sa maison, toute voisine de la station du chemin de fer, par une allée de sable très fin, pareil à celui des forêts de pins, et dans lequel les roues enfoncent parfois de dix et quinze centimètres.

L'étalon bai était en courses. Son compagnon de box, Bay Moust, noir, neuf ans, 1 m. 30, est un bon reproducteur. Jamais je ne me serais attendu à trouver chez un landais autant d'étoffe et de si belles choses. C'est ainsi que j'aime à me représenter le Couhamara ou Connemara, dans le comté de Galway, en Irlande. Sa tête, point trop forte, respire une certaine énergie; la poitrine se montre descendue, l'épaule longue et oblique, le garrot élevé, le rein puissant, la croupe d'une bonne inclinaison, la queue attachée assez haut, la cuisse musclée et la fesse non coupée. Un jarret bien dirigé, un avant-bras volumineux, un genou bas, un canon court et des tendons détachés complètent ce petit étalon qui, dans le pays, est naturellement fort discuté. On lui fait un grief d'être trop ouvert du devant. Le poitrail, très large en effet, ne donne pas à Bay Moust,

vu de face, une apparence séduisante; les coudes sont démesurément écartés. Cette conformation vicieuse aurait, pour un cheval de selle, une importance qu'elle n'a pas pour un poney. Un cob gagne à être plutôt cylindrique que trop ogival et à ne point avoir la poitrine étroite et resserrée. L'étalon de Mées a le défaut opposé, c'est indiscutable, mais une seule partie défectueuse, compensée par de

sérieuses qualités, n'autorise pas à déclarer un animal exécrationnel. A la rigueur, on pourrait désirer que le tissu et les crins fussent plus fins, la robe différente, mais un barthais d'un pareil modèle rend l'indulgence forcée. A ne considérer que sa conformation, Bay Moust est bon; il a, je le répète, de belles choses. Loin de moi la pensée de prétendre que ce soit là le type à rechercher dans les Landes; sans parler de sa qualité, et laissant de côté son défaut, je le voudrais plus osseux, c'est-à-dire moins andalou, et plus affiné dans son bout de devant.

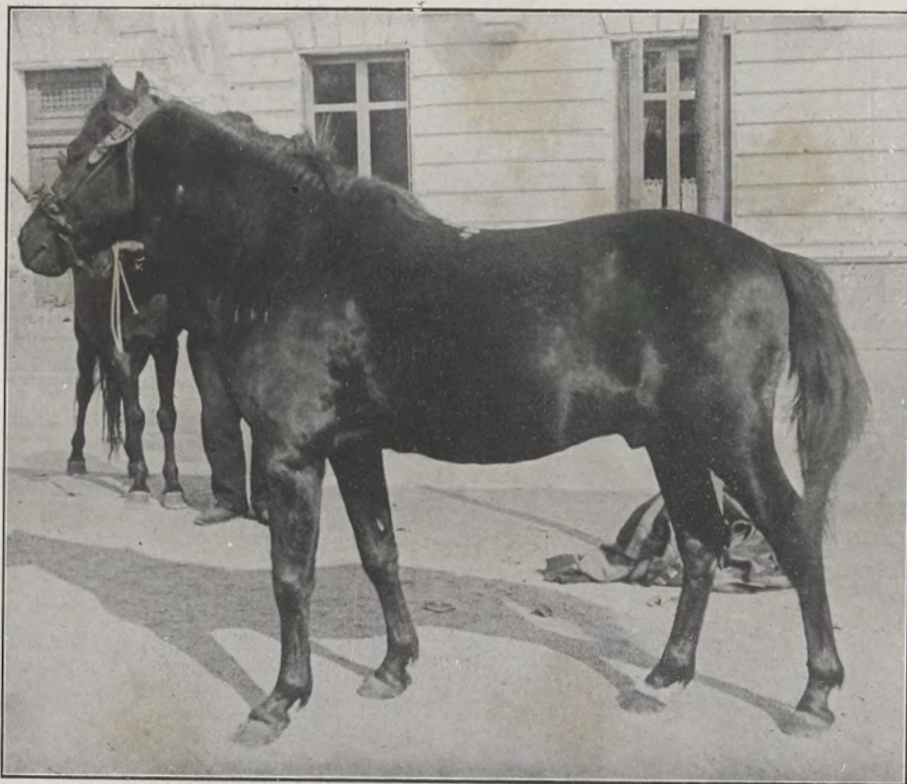
La photographie ne permet de se faire de lui qu'une idée imparfaite. Bien rarement, il est vrai, elle flatte un poney. Ces petits animaux sont si vifs et si gentils que leurs qualités vous font involontairement fermer les yeux sur quelques-unes de leurs imperfections. Quand vous les voyez ensuite reproduits sur le

papier, vous êtes tout surpris de découvrir en eux de légers défauts que vous n'aviez pas aperçus. Mais, chez Bay Moust, l'encolure est loin d'être aussi courte qu'elle le paraît. Il faut pourtant reconnaître que, même pour un étalon de neuf ans empâté par le repos, elle a trop d'épaisseur. Quelle différence, malgré tout, entre ce poney et celui reproduit dans le *Sport Universel Illustré*, en 1901!

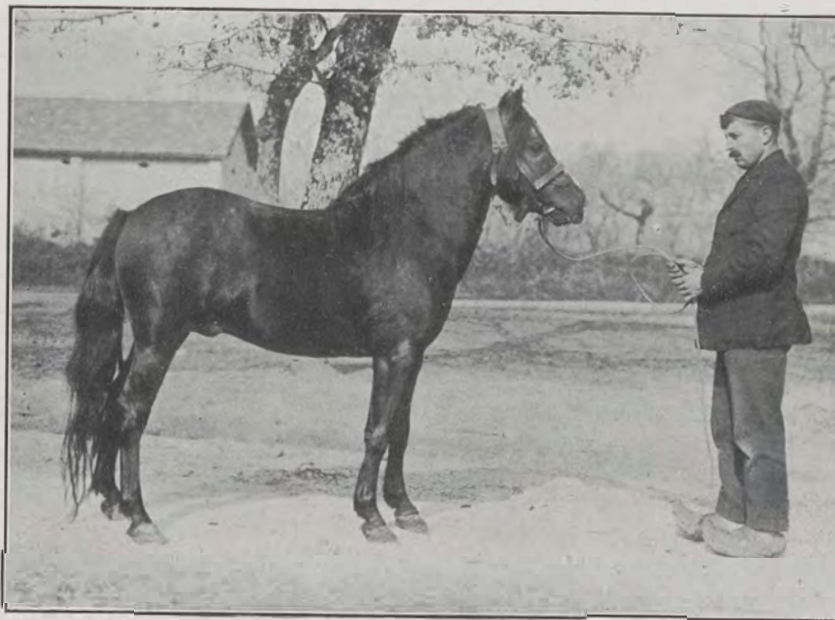
Son fils Maurice, âgé de trois ou de quatre ans, le rappelle en plusieurs points. Moins étoffé, moins près de terre et moins bien soudé, il ne donne pas l'impression de force du père. Quoiqu'il n'ait pas, comme ce dernier, les coudes écartés, il lui est nettement inférieur.

Les photographies de Bay Moust, de Maurice ont été prises le 9 octobre à Dax, lors de la présentation des étalons devant la Commission, composée du directeur des Haras de Pau et de deux vétérinaires et chargée de délivrer, en vertu de la loi de surveillance du 14 août 1885, le *certificat de constat*, pour lequel trois conditions sont requises : âge (3 ou 4 ans), absence de cornage et absence de fluxion périodique.

(A suivre). G. B.



BAY MOUST, ÉTALON DE MÉES, NOIR, 9 ANS, 1 M. 30, NÉ DANS LES BARTHES  
APPARTENANT A M. PÉCASTAING



MAURICE, ÉTALON D'ORIST, NOIR, 4 ANS, 1 M. 29, PAR BAY MOUST  
NÉ DANS LES BARTHES, APPARTENANT A M. CANDAU

CHRONIQUE SPORTIVE

## LE MEETING DE MONACO

DANS quelques jours, commencera le meeting annuel des canots automobiles de Monaco. Pour la onzième fois, du 1<sup>er</sup> au 15 avril prochain, cette épreuve classique se disputera, en effet, dans la baie d'Hercule, au pied du rocher de Monte-Carlo.

Cette année, l'attrait de cette réunion du yachting automobile est fortement augmenté par une série d'épreuves réservées aux hydroaéroplanes.

Les organisateurs de la manifestation annuelle ont compris, en effet, tout l'intérêt que pouvaient présenter des courses où l'aviation viendrait montrer, au point de vue marin, les derniers perfectionnements apportés aux appareils destinés à notre marine militaire et au tourisme aérien au-dessus des fleuves, des lacs et des mers.

Il sera intéressant de savoir où en est la question de l'aviation maritime. Si nous devions la juger sur ce que possède notre Marine, nous serions assez en peine de juger.

Les erreurs du début, on le sait, consistaient à installer à Fréjus un aérodrome terrestre; elles étaient excusables et ceux qui en prirent l'initiative méritent quand même d'être loués.

En ce qui concerne les appareils, jusqu'à présent les constructeurs établissaient en général des hydroaéroplanes en remplaçant dans les appareils terrestres le train d'atterrissage par des flotteurs. Mais ces temps sont déjà changés; il y a plus et mieux à faire et il faut espérer qu'à Monaco nous saurons comment on s'est rapproché de la bonne solution.

J'ajoute de suite qu'elle n'est pas facile à trouver, car un appareil volant marin diffère totalement d'un aéroplane ordinaire. On demande à tous deux, c'est entendu, les mêmes qualités de sustentation et de stabilité dans l'air; mais, tandis que l'appareil terrestre voit son rôle terminé une fois qu'il a atterri, il n'en est pas de même de l'hydroaéroplane.

Sans compter que, par prudence, il faut donner à son moteur un excès de puissance, on ne doit pas oublier que l'hydroaéroplane, aussitôt revenu sur l'élément, doit se comporter en véritable canot. Il doit pouvoir naviguer et ses qualités marines doivent lui permettre de flotter en cas de panne du moteur. C'est ici que la question des flotteurs intervient suivant l'état de la mer, le cas échéant. Les épreuves qui se disputeront à Monaco seront intéres-

santes et il faut citer particulièrement le Grand Prix de Monaco, qui comprend deux journées, les 12 et 14 avril. La première est réservée à une course-croisière de Monaco à San-Remo, Monte-Carlo, Beaulieu et retour à Monaco; la seconde journée verra se disputer une épreuve de 500 kilomètres dans la baie de Monaco.

On jugera, du reste, de l'intérêt de ces courses par la liste des hydroaéroplanes engagés. En voici l'état complet :

1. M. FARMAN I (Renault 120 HP), Renaux. — 2. H. FARMAN I (Gnome 160 HP), Fischer. — 3. H. FARMAN II (Gnome 80 HP), Chevillard. — 4. M. FARMAN II (Renault 120 HP), Gaubert. — 5. NIEUPORT I (Gnome 100 HP), X... — 6. NIEUPORT II (Gnome 100 HP), X... — 7. D'ARTOIS I (Gnome 100 HP), X... — 8. D'ARTOIS II (Gnome 100 HP), X... — 9. BOREL I (Gnome 160 HP), Chemet. — 10. BOREL II (Gnome 100 HP), Daucourt. — 11. BOREL III (Gnome 100 HP), X... — 12. BLÉRIOT (Gnome 80 HP), Giraud. — 13. MORANÉ-SAULNIER (Le Rhône), Gilbert. — 14. BREGUET I (Salmson 160 HP), de Montalent. — 15. BREGUET II (Salmson 120 HP), X... — 16. BREGUET III (Salmson 120 HP), X... — 17. BOSSI (Gnome), X... — 18. DE MARÇAY (Anzani 100 HP), X... — 19. DEPERDUSSIN I (Gnome 160 HP), Védric. — 20. DEPERDUSSIN II (Gnome 100 HP), Janoir. — 21. DEPERDUSSIN III (Gnome 100 HP), Prévost. — 22. DEPERDUSSIN IV (Gnome 100 HP), Laurent. — 23. DEPERDUSSIN V (Gnome 100 HP), Vivienne et Scoffier. — 24. ASTRA I (Renault 120 HP), X... — 25. ASTRA II (Renault 120 HP), X... — 26. FOKKER (X.), Fokker.



LE « SAURER » EXÉCUTANT SES ESSAIS DE VITESSE EN VUE DU PROCHAIN MEETING DE MONACO

En outre des épreuves comptant dans le meeting de Monaco, se disputera la Coupe internationale Schneider, dotée de 25.000 francs de prix et réservée à trois appareils par nation.

## LES CANOTS AUTOMOBILES

Chaque année, la liste des engagés du meeting de Monaco constitue une véritable surprise. On

compte pour 1913 soixante-dix-huit engagés, dont voici la liste complète :

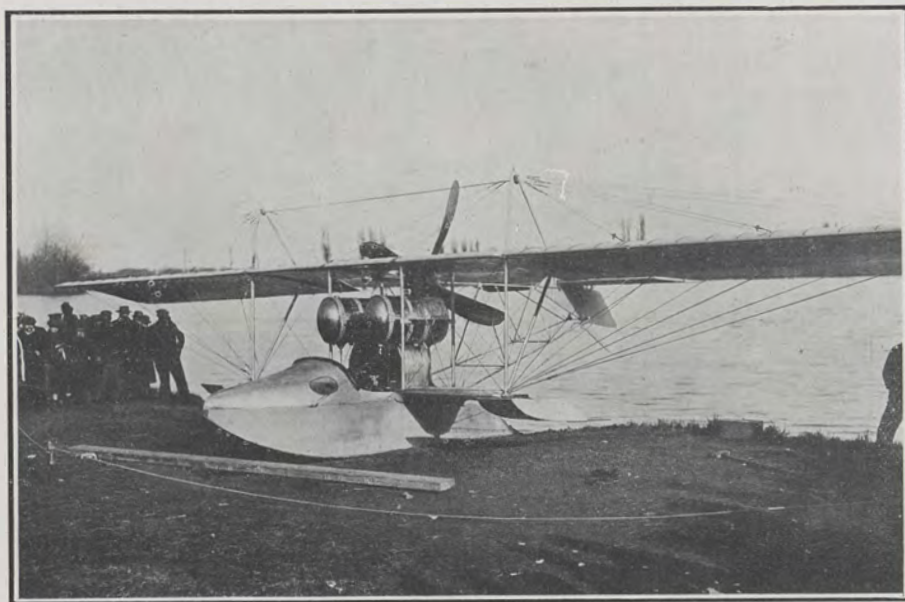
## HYDROPLANES

1. *Vonna*, à M. Emile Dubonnet (coque Tellier, moteur Clément-Bayard).
2. *Santos-Despujols*, à M. Santos (coque Despujols, moteur X...).
3. X... à M. Bariquand (coque Despujols, moteur Fiat).
4. X..., à M. Ricardo de Soriano (coque Despujols, moteur X...).
5. *Flyer*, à M. Paul Tissandier (coque système de Lambert, moteur X...).
6. X..., à M. Bisio Svau.

7. *Sunbeam*, à M. Pl. Léo (c. Tellier, m. Sunbeam).

## RACERS

11. *Flambeau*, à M. Girard Bouvet (coque Despujols, moteur X...).
12. *Seminole*, à M. Macomber (coque Despujols, moteur Panhard).
13. *Sigma VI*, à M. Ricardo de Soriano (coque Despujols, moteur X...).
14. *Socram I*, à M. Pinto de Araujo (coque Despujols, moteur X...).
15. *Sciata*, à M. Carlo Alberto Conelli di Prosperi (c. Taroni, m. Fiat).
16. *Skisc*, à M. Franz Conelli di Prosperi (c. Taroni, m. Isotta-Fraschini).
17. *Annette III*, à M. Vladimir Schmitz (coque Lursen, moteur Saurer).
18. *Nautilus-Saurer X*, à M. Vallery (coque Deschamps, moteur Saurer).
19. *Blanc-Bleu*, à M. Sacco (c. Ruoppolo, m. Vautour).
20. *Lanturlu-Labor*, à M. Grenié (c. Chantiers de la Gascogne, m. Labor).



L'HYDRO-AÉROPLANE BOREL QUI VA PARTICIPER AU PROCHAIN MEETING DE MONACO

21. *Swan-Stop*, à M. Biaggio Swan.  
 22. *La Guise*, à M. P. Letellier (coque Pitre, moteur Mercedes).  
 23. *Na Roch*, à M. R. Bérard (coque A. Letellier, moteur Janvier-Picker).  
 24. *J'en-Veux*, à M. Gehessac (coque A. Letellier, moteur Picker).

## Série des 21 pieds

31. *Grégoire XXI*, à M. Hinstin (coque Despujols, moteur Grégoire).  
 32. *Grégoire XXI bis*, à M. Despujols (coque Despujols, moteur Grégoire).  
 33. *Iris*, à sir Trevor Dawson (coque Saunders, moteur Wolseley).  
 34. *Apache II*, à M. Hector Legru (c. de Coninck, m. Janvier-Picker).  
 35. *Dyack*, à MM. C. Lance et Gamble (coque Saunders, moteur Vauxhall).  
 36. *Angela II*, au Dr Morton Smart (coque Saunders, moteur Wolseley).  
 37. *K.-M. III*, à sir James Domville (coque Brooke et Cie, moteur Brooke).  
 38. *Cordon-Rouge*, à M. Hollingsworth (c. Brooke, moteur Brooke).  
 39. *Cordon-Rouge IV*, à M. Hollingsworth (c. Brooke, moteur Brooke).  
 40. *Fuji-Yama III*, à M. Ernest Martin (coque Saunders, moteur Sunbeam).  
 41. *Vicuna III*, à M. Oscar Martin (coque Saunders, moteur Sunbeam).  
 42. *Cockle-Shell*, à M. Desnos (coque Saunders, moteur Sunbeam).  
 43. *Vixen*, à M. Schmahl (coque Hart Harden, moteur Sunbeam).  
 44. *Saint-Patrick*, à M. Harvey du Cros (coque Saunders, moteur Austin).  
 45. *Irène*, à M. Herbert Austin (coque Hart Harden, moteur Austin).  
 46. *Princess-Caprice*, à M. Charles Jarrott (c. Saunders, m. Sunbeam).  
 47. *Lucinha II*, à M. Combe (coque Hart Harden, moteur Wolseley).  
 48. *Aquila-Baglietto*, à MM. Niva et Baglietto (c. Baglietto, m. Aquila).

## CRUISERS

## Première série

51. *Motogodille I*, à MM. Trouche et Cie (coque X..., moteur Motogodille).  
 52. X..., à M. Despujols (coque Despujols, moteur X...).  
 53. *Hispano-Suiza*, à M. Combe (coque Despujols, moteur Hispano-Suiza).

## Deuxième série

61. *Grégoire XII*, à M. Montamat (coque Despujols, moteur Grégoire).  
 62. *Grégoire XXI*, à M. Hinstin (coque Despujols, moteur Grégoire).  
 63. *Grégoire XXI bis*, à M. Despujols (coque Despujols, moteur Grégoire).  
 64. *Apache II*, à M. Hector Legru (c. de Coninck, moteur Janvier-Picker).  
 65. *Motogodille II*, à MM. Trouche et Cie (c. X..., moteur Motogodille).  
 66. *Occa*, à M. Baglietto (c. Baglietto, m. Scat).  
 67. *Lanturlu-Labor* (coque Chantiers de la Garonne, moteur Labor).  
 68. *Na-Roch*, à M. Roger Bérard (coque Tellier, moteur Janvier-Picker).

## Troisième série

71. *Sociam I*, à M. Pinto de Araujo (coque Despujols, moteur X...).  
 72. *Vedette Panhard-Levassor*, à la Sté Panhard-Levassor (coque Despujols, moteur Panhard).  
 73. *Tyreless IV*, à M. Gordon Pratt (coque Saunders, moteur Labor).  
 74. *Villethion*, à M. Mahoudeau de Villethion (coque X..., moteur Labor).  
 75. *Nautilus XVI*, à M. de Gomila (coque Deschamps, moteur Mors).

76. *Scat-Baglietto*, à MM. Niva et Baglietto (coque Niva, moteur Scat).  
 77. *Swan-Stop*, à M. Swan.

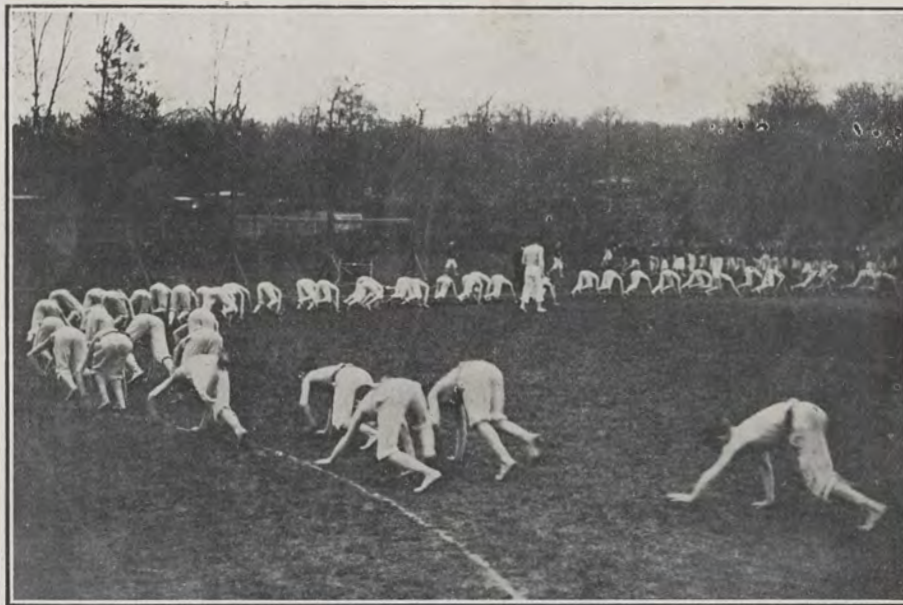
## Quatrième série

81. *Sigma IV*, à M. Ricardo de Soriano (coque Despujols, moteur X...).  
 82. *Ersi*, à M. Kaiserlian (coque Chantiers d'Antibes, moteur Panhard).  
 83. *Graciosa*, à M. Bérenger (c. Chantiers d'Antibes, m. Turcat-Méry).  
 84. *Annette III*, à M. Vladimir Schmitz (coque Lurssen, moteur Saurer).  
 85. *Nautilus-Saurer X*, à M. Vallery (coque Deschamps, moteur Saurer).  
 86. *Menchaha II*, à M. de Rivery (coque Blondeau, moteur Picker).  
 87. *Onward II*, à M. Whiterhurch (coque et moteur Theryerolf).  
 88. *Estello*, à M. Clément (coque Chantiers de la Garonne, moteur Abeille).  
 89. *J'en-Veux*, à M. Gikese (c. Tellier, m. Picker).

## Cinquième série

91. *Flambeau*, à M. Girard Bouvet (coque Despujols, moteur X...).  
 92. *Cocrico II*, à M. Paul Pourtalé (coque Despujols, moteur Brasier).  
 93. *La Guise*, à M. Paul Letellier (coque Pitre, moteur Mercedes).  
 94. *Seminole*, à M. Macomber (coque Despujols, moteur Panhard).  
 95. *Tanit*, à M. Bordes (coque Chantiers d'Antibes, moteur Panhard).  
 96. *Numia*, au baron de Blouay (coque Celle, moteur Panhard).  
 97. *Nautilus XV*, à M. de Larco (coque Deschamps, moteur Charron).  
 98. *L'Animal*.

Comme on peut le voir, un seul pays a déserté la lutte, c'est l'Allemagne. Par contre, les concurrents anglais et italiens seront particulièrement redoutables.



UN DES EXERCICES DE LA MÉTHODE DU LIEUTENANT HÉBERT  
 LES PUPILLES DE LA MARINE MARCHANT A QUATRE PATTES

## Le Congrès international de l'Éducation physique

Le Congrès international de l'Éducation physique, qui a tenu ses assises pendant quatre grandes journées, a obtenu un succès considérable.

Il est dû, on le sait, à l'initiative de la Faculté de médecine et en particulier à son dévoué Comité d'organisation, que présidait avec autorité le professeur Gilbert.

Ce qui a particulièrement distingué ce Congrès de manifestations du même genre, c'est qu'il s'est fait avec le concours de tous, qu'on y a accueilli toutes les méthodes étrangères ou françaises, et que les sportifs ont eux aussi donné leur appui à cette œuvre louable entre toutes.

Les organisateurs avaient aussi compris qu'à côté de la théorie, il fallait montrer la pratique et les démonstrations étaient aussi nécessaires que les discours.

C'est ainsi que nous avons eu pendant quatre journées, au Vélodrome d'Hiver et au gymnase Huyghens, l'exposé de tous les systèmes par



LES FUSILIERS MARINS DU LIEUTENANT HÉBERT MONTANT AUX CORDAGES  
 LORS DES DÉMONSTRATIONS DU VÉLODROME D'HIVER

ceux qui les enseignaient à ceux qui les pratiquaient. Nous avons ainsi revu les gymnastes de l'Union des Sociétés de gymnastique, les élèves et les moniteurs de l'École de Joinville-le-Pont, les pupilles, mousques et fusiliers marins du lieutenant de vaisseau Georges Hébert, et aussi la méthode suédoise pratiquée par des Suédois, des Danois et des Belges.

Le côté de l'éducation physique pour la femme n'a pas été négligé. Nous avons admiré et applaudi à la grâce des Italiennes, des Suédoises, des Belges, des Anglaises et aussi des Françaises dont les méthodes, notamment celles du professeur Demény et de M. Payssé, furent les plus remarquées, les plus applaudies.

Naturellement, les partisans des différentes méthodes ont défendu chacun la sienne. C'était normal et on s'y attendait ; mais en attendant toutefois que les vœux votés au Congrès aient pu se traduire par un effet utile, qui fixera peut-être la méthode-type, la méthode définitive, on ne peut s'empêcher de constater que la grande faveur du public — et de beaucoup de médecins aussi — s'est mani-

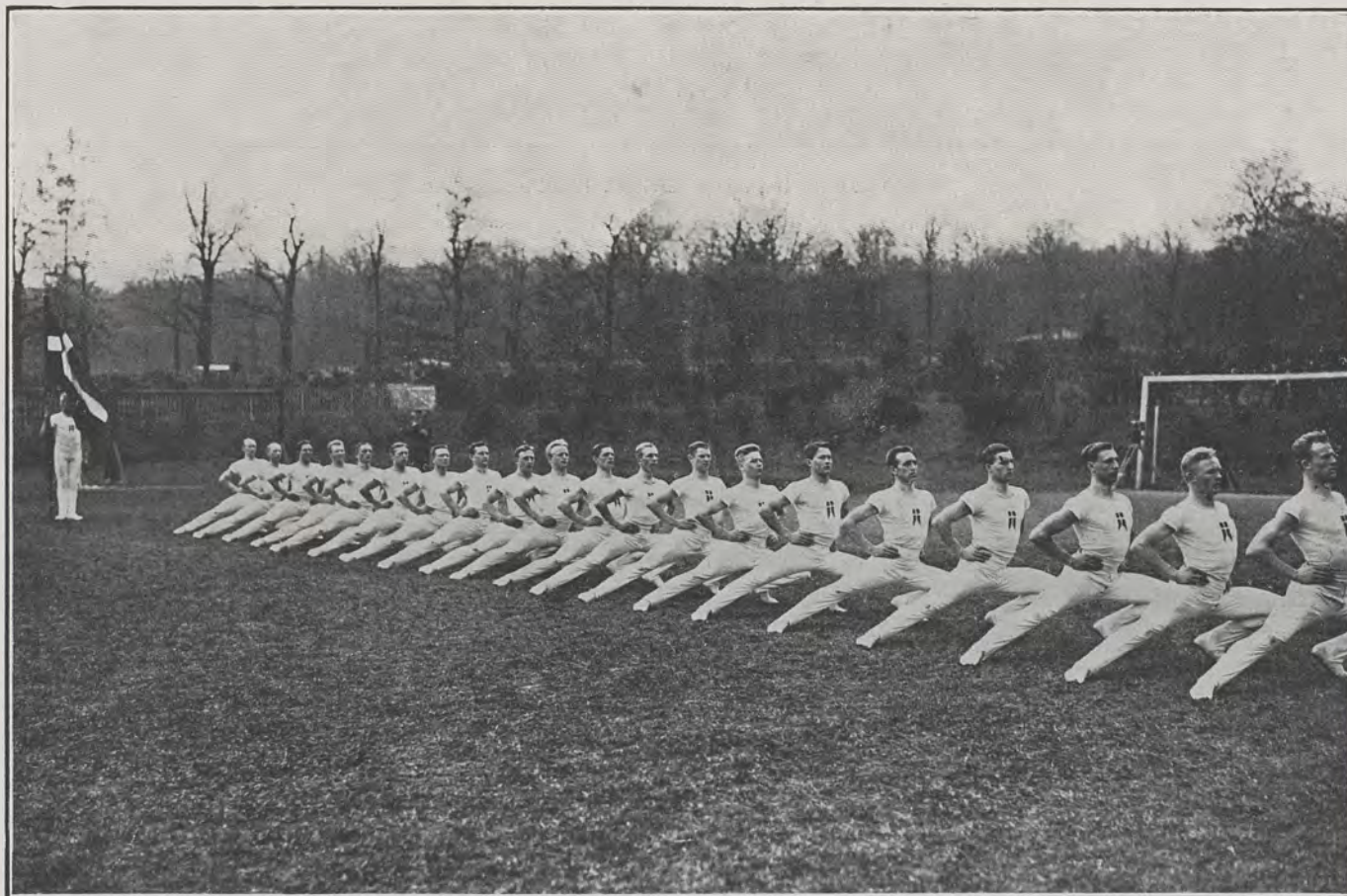
était, au contraire, convaincu, en voyant les équilibres ou les sauts en voltige des Suédois, que c'étaient là exercices auxquels il ne se risquerait pas. Et voilà pourquoi la méthode de Hébert a triomphé au Congrès international de l'Éducation physique.

PAUL ROUSSEAU.

#### CHASSES ET CHASSES A COURRE

#### De leur repeuplement et de la reproduction du gibier

**J**e me suis attaché, dans mes précédents articles, à fixer l'attention du lecteur sur le gibier le plus prolifique pour le repeuplement de ses chasses, et très incidemment je lui ai donné l'adresse d'un élevage moderne que j'ai tout à loisir visité, et dont l'installation confortable, jointe à la variété des espèces dont il



LES GYMNASTES DANOIS EXÉCUTANT UN MOUVEMENT DE LA MÉTHODE D'ÉDUCATION PHYSIQUE SUÉDOISE

festée pour la méthode naturelle qu'enseigne le lieutenant de vaisseau Georges Hébert.

Il est à la vérité de dire que, suivant l'avis de beaucoup, les démonstrations pratique qu'il a présentées étaient bien celles que l'on devait attendre au cours d'un Congrès de l'éducation physique. Hébert nous a montré les mouvements que ses mousques, ses pupilles ou ses fusiliers exécutaient pour arriver à la condition dans laquelle il nous les a présentés. Bien entendu, il y a la dose dans chaque mouvement et pour chaque catégorie d'individus. Cette même constatation s'applique, du reste, à la méthode Demény.

Or, beaucoup d'autres groupements ont eu le tort de nous présenter des sujets exceptionnels formés par une méthode. C'était plaisant à voir, mais ce n'était pas convaincant au point de vue de l'enseignement.

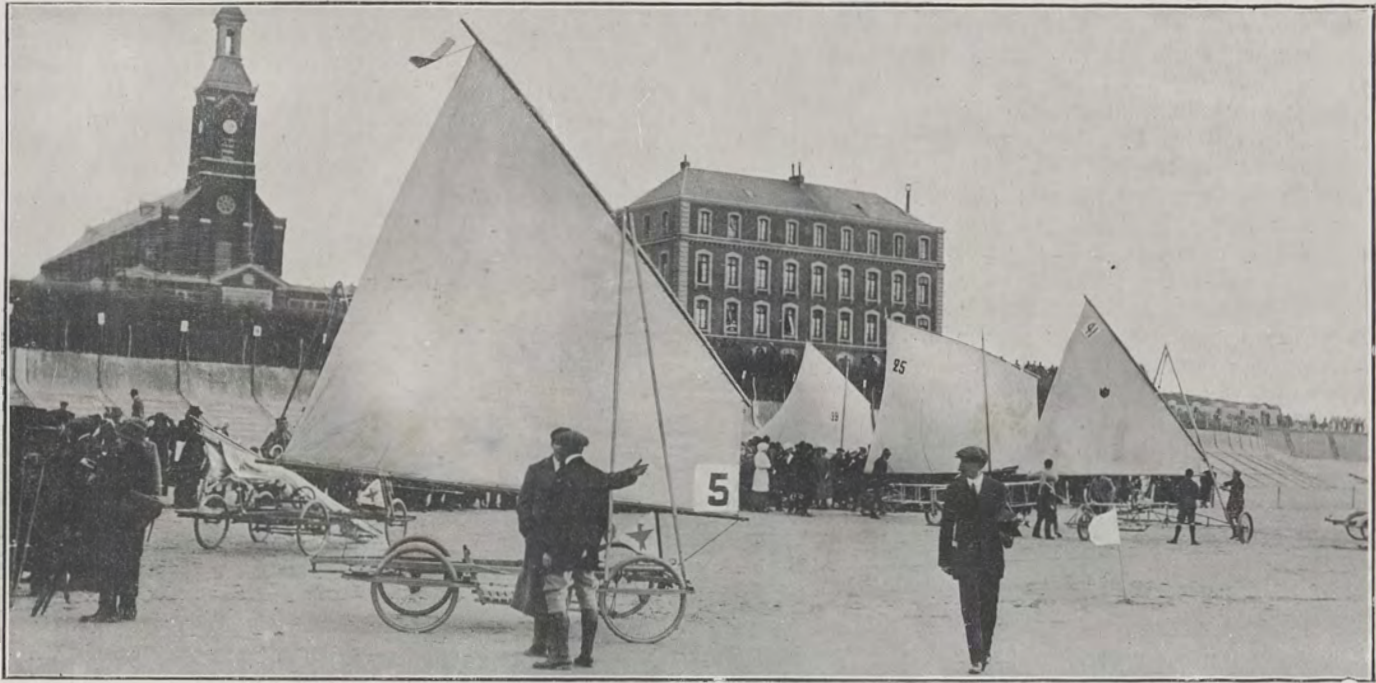
C'est donc, nous le répétons, la méthode de Hébert qui a conquis le public. Mais pourquoi ? demandera-t-on. Simplement parce que la masse se rendait compte qu'il est possible à tout individu d'exécuter — plus ou moins bien, c'est entendu — les mouvements prescrits par Hébert, les marches, courses, sauts, flexions, lutte à terre ou le monter à la corde lisse. Mais ce même gros public

s'enrichit tous les jours, me paraît pour l'approvisionnement de tout chasseur une indication utile. Je souhaite d'être suivi.

Considérant que la clientèle très éclectique du *Sport Universel Illustré* n'est pas seulement chasseresse mais propriétaire de hautes et riches cultures, dont les parcs, les parterres et les pelouses forment l'ornement de leurs habitations, je ferai une rapide incursion parmi les oiseaux, dont la beauté du plumage, l'éclat du coloris ravissent les regards, en même temps qu'ils parfument l'enchantement de leurs demeures seigneuriales.

Les plus généralement répandus sont les *faisans*, les *canards*, les *paons* et les *cygnes*. Encore est-il que chacun de ces oiseaux se différencie par une diversité de races multiples. Tel le faisan tour à tour doré, argenté, cuivré. Lui-même se subdivise en faisan *Lady-Amherst*, *Swinhoé*, *Horsfield*, *Mélanote* et *Prélat*. Il existe encore le faisan *noble* et des *dérivatifs* du faisan comme le *Crossoptilon*, le *Tragopare*, le *Colophophore* et l'*épéronnier*. Tous ont leurs particularités propres, leur charme personnel, la singularité de leurs couleurs et la marque distinctive de leur élégance.

Je m'appliquerai à en faire ressortir les nuances, pour en permettre un choix judicieux. (A suivre.) G. S.



LE CONCOURS D'AÉROPLAGES DE BERCK-SUR-MER

## UN CONCOURS D'AÉROPLAGES

UN nouveau sport est créé qui, par le succès remporté par le premier meeting organisé, semble avoir d'ores et déjà conquis droit de cité : les courses d'aéroplages.

Le premier meeting, en effet, organisé les 20 et 21 mars, sur la plage de Berck, fut des plus réussis et tout porte à croire que ce sport deviendra sans nul doute très à la mode dès l'été prochain sur nos grandes plages.

Le programme des épreuves, assez varié et qui comprenait la Coupe René Baer (5 kilomètres sur piste), le Prix du Comité d'Initiative (kilomètre lancé) et une course Berck-Merlimont et retour, se termina tout à l'honneur des frères Dumont qui, pilotant des aéro-



UN VIRAGE PENDANT LA COURSE



LE DÉPART DE LA COURSE DE DAMES

plages de leur construction, prenaient les places d'honneur dans ces trois épreuves.

Voici quelles sont les caractéristiques de l'aéroplage Dumont, grand triomphateur du meeting de Berck :

Il se compose d'un châssis en bois de tout premier choix, de 2 m. 25 de large sur 3 m. 30 de long, et est muni de quatre roues métalliques semblables à rayons d'acier, construites spécialement pour pneu à talon 700 X 45. Chaque roue est encadrée et s'enlève facilement du châssis, en vue de l'interchangeabilité. La direction est mue par un volant d'aéroplane dont le mouvement est transmis aux roues arrière par l'intermédiaire d'un câble d'acier. Le siège se trouve au milieu du char et est destiné à recevoir deux grandes personnes ou trois enfants. Il est près du sol, en vue d'augmenter la stabilité. La voile est maintenue par un mât en pylone pouvant être enlevé ou baissé avec la plus grande facilité. Cette voile, d'une superficie de 9 m. 2, est disposée de façon à diminuer autant que possible les chances de renversement. Elle est quadrangulaire et possède deux vergues. Faite par un spécialiste, elle est munie d'un ris, et s'établit par le maniement d'une seule drisse.



LE DEPART DU CROSS DES CINQ NATIONS A JUVISY

## Le Cross des Cinq Nations

La grande épreuve internationale de cross-country, le classique championnat qui met actuellement aux prises les meilleurs spécialistes d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, du Pays de Galles et de France, s'est disputée le 24 mars dernier sur l'aérodrome de Juvisy et s'est terminée tout à l'honneur de nos athlètes qui s'assurèrent trois des cinq premières places dont la première, et la seconde place derrière l'Angleterre dans le classement par équipes de six coureurs par nation.

Notre incontestable champion de France, Jean Bouin, remis de la légère indisposition qui l'avait empêché de participer à notre récent Cross National disputé à Langon, prenait sa revanche sur son vainqueur du Prix Lecomnier, Jacques Keyser, et s'assurait pour la troisième fois consécutive la victoire dans cette belle épreuve internationale, haut fait sportif qu'aucun pédestrian n'avait pu encore mettre à son actif.

Jean Bouin, vainqueur du cross des Cinq Nations en 1911 et 1912, remporta, cette année, aisément la victoire : lâchant par son train soutenu ses adversaires dès le premier tour du parcours, il s'assurait à mi-course 120 mètres d'avance et précédait à l'arrivée son plus proche ri-



L'ARRIVÉE DU VAINQUEUR BOUIN



L'ÉQUIPE DE FRANCE CLASSÉE SECONDE DU CLASSEMENT GÉNÉRAL

De gauche à droite Lalaimode (21<sup>e</sup>), Vignaud (22<sup>e</sup>), M. Arbidi (12<sup>e</sup>), Lauvaux (5<sup>e</sup>), J. Keyser (3<sup>e</sup>), Pautex (19<sup>e</sup>), Granger (24<sup>e</sup>), Allel (26<sup>e</sup>) et Bouin, le vainqueur

val, E. Glover, champion d'Angleterre, de plus de 250 mètres. Derrière ces deux grands champions, Keyser s'assurait la troisième place, triomphant, à l'emballage, de l'Anglais G. Lec, et le Chalonnais Lauvaux, dont la course est admirable, prenait brillamment la cinquième place, précédant maints coureurs de valeur.

Nos six autres représentants (chacun des équipes comptant neuf hommes) se classaient respectivement : Arbidi (Algérien) 12<sup>e</sup>, L. Pautex (Marseille) 19<sup>e</sup>, M. Lalaimode (Lyon), 21<sup>e</sup>, M. Vignaud (Paris), 22<sup>e</sup>, E. Granger (Lyon), 24<sup>e</sup> et B. Allel (Alger) 26<sup>e</sup>.

Dans le classement par équipes, la victoire revenait une fois de plus à l'invincible Angleterre, dont les dix coureurs se classaient dans les dix premiers et totalisaient 38 points.

La France se classait bonne seconde avec 61 points, précédant l'Ecosse 96 points, et le Pays de Galles 150 points.

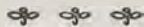
L'Irlande avait déclaré forfait.

Ce brillant résultat est tout à l'honneur de nos pédestriens dont les progrès sont indéniables.

Notre équipe ne fut éliminée que par son manque d'homogénéité ; l'Angleterre nous a battu que par la quantité et non par la qualité ; nous pouvons donc avoir confiance pour l'avenir et nous pouvons espérer, prendre d'ici peu notre revanche sur notre vieille rivale.

G. D.

## CHOSSES ET AUTRES



### Concours Hippique de Paris

**Mardi 8 avril.** — 9 heures. 5<sup>e</sup> classe, 1<sup>re</sup> division. Chevaux de selle. Midi. Examens d'équitation pour jeunes gens de 16 à 21 ans (U. S. E. M. F.) (médaillés de bronze). 2 heures. Prix internationaux. Chevaux de selle « Hunters », 1<sup>re</sup> section. 3 heures et demie. Prix du Conseil général de la Seine. (Prix de l'Élevage). Obstacles.

**Mercredi 9 avril.** — 8 heures. Examens de dressage et de menage (Selle). 9 heures et demie. 5<sup>e</sup> classe, 2<sup>e</sup> division. Chevaux de selle. 11 heures. Prix d'honneur au plus beau cheval de selle du Concours, type « Hunter ». 2 heures et demie. Défilé d'attelages à quatre (Attelages de route). Coupe offerte par M. James H. Hyde. 4 heures. Coupe offerte par M. Monteiro de Barros au plus bel attelage à quatre du concours. 4 heures et demie. Chevaux sautant par quatre. Obstacles (Officiers).

**Jeudi 10 avril.** — 2 heures. Prix Mornay. Obstacles.

**Vendredi 11 avril.** — 9 heures et demie. Epreuve spéciale pour chevaux de selle (6<sup>e</sup> classe). 1 heure. Départ de la course de Marathon. 2 à 3 heures. Arrivée de la course de Marathon. 3 heures. Prix des Brigades. Obstacles (Officiers).

**Samedi 12 avril.** — 9 heures et demie. Epreuve spéciale pour chevaux de selle (7<sup>e</sup> classe). 10 heures et demie. Epreuve spéciale pour chevaux de selle (5<sup>e</sup> classe). 1 heure. Réunion générale des membres de la Société, au Concours, Salon du jury, et distri-

bution des récompenses obtenus aux Examens de dressage et de menage. 1 heure et demie. Primes d'honneur (Attelage et Selle). 2 heures. Prix de la Coupe. Obstacles.

**Dimanche 13 avril.** — 10 heures. Prix de la « Réunion Hippique Militaire ». Obstacles. 1 heure. Grand Prix de la Ville de Paris. Obstacles (Officiers). 4 heures et demie. Prix de la « Compagnie d'assurances générales contre les accidents et le vol ». Championnat du Saut en hauteur.



### Les épreuves de chasse du Midi

Le concours de chasse pratique, organisé par la Réunion des Amateurs de chiens d'arrêt anglais du Sud-Ouest, aura lieu le 25 avril et jours suivants, s'il y a lieu sur le domaine de Monestrol, à 16 kilomètres de Carcassonne, mis aimablement à la disposition du club par son propriétaire, M. Desflassieux.

Ce concours comprendra deux épreuves dotées de prix importants en espèces. Les juges de ces épreuves seront MM. Yves et de Lesseps.

La clôture des inscriptions est fixée au 17 avril au soir. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire-trésorier, M. Bousquet, école vétérinaire, Toulouse.



### Le Concours de chiens de Monte-Carlo

Une fois encore, les Concours internationaux de chiens de Monte-Carlo viennent de réussir brillamment.

Plus de trois cent cinquante chiens se trouvaient réunis au stand sportif de la Condamine où, après avoir été examinés par les différents jurys, il cédèrent,

le second jour, la place aux chiens de police et de défense.

Mais le succès le plus complet, qui laissera un souvenir inoubliable dans l'esprit des visiteurs, fut certainement pour les courses de chiens ratiers sur rats et les luttes de vitesse entre chiens de luxe.

Ce succès est dû à la collaboration étroite des organisateurs, notamment, nos confrères Robert Coquelle et Jacques Lussigny.

Une plaquette-souvenir, due au délicat talent du graveur Tony Szirmai, remise à chaque exposant, sans préjudice de fort beaux prix distribués dans chaque catégorie, commémorera cette ravissante fête.



### La Grande Semaine d'Escrime

« MM. les Ministres de la Guerre et de la Marine et M. le Gouverneur militaire de Paris ont bien voulu accepter l'invitation qui vient de leur être faite par la Fédération Parisienne d'Escrimeurs, d'assister aux épreuves de la Grande Semaine.

« Dans sa séance du 20 courant, le Comité de la Fédération a nommé M. le comte G. d'Havrincourt président de la Commission de tir.



### Vient de paraître :

2<sup>e</sup> Edition du *Dressage en Liberté du Cheval d'Obstacle*, par le comte Louis d'Havrincourt, 1 volume in-8<sup>o</sup> sur papier couché, orné de 70 dessins et photographies. Prix : 7 francs au bureau du journal.

Cette méthode de dressage est maintenant réglementaire dans la cavalerie française (Manuel Equitation et Dressage 1912). Le manège similaire a été établi à l'Ecole de Cavalerie de Saumur.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

**VENTE** au Palais, le 9 avril 1913, à 2 heures.

Maison de rapport, à Paris

**Boulevard Jules Sandeau, N° 17**

Contenance environ 335 mètres. Rev. net 22.000 fr.

**MISE A PRIX : 275.000 FRANCS**

S'adresser à MM<sup>es</sup> MOUILLEFARINE, Bredin, Barbé, Fournier-Latouraille, Peyrot, Vallet, Bénéch, Geotfroy, Béthout, Desouchés et Dupian, avoués à Paris.

### AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Sauteurs à vendre, de 3.000 à 15.000 fr., débutants ou ayant gagné « Mons ay » Coupes de Paris, Bruxelles et Londres. — Ecrire Santa, 92, rue de Longchamp, Neuilly-sur-Seine. 439

A vendre : 1 **Poulinière** grise, 10 ans, 3/4 sang, suitée poulain par Souvigny. 2<sup>e</sup> Bull anglais, excellent pedigree, 3 fois primé en Angleterre, 350 francs. — R. Davey, 6<sup>e</sup> dragons, Evreux. 441

A céder de suite, insuffisance herbagères, **Poulinière** p. s., 5 ans, 1 m 63. Toutes garanties, pleine d'Or du Rhin II, à terme fin mars. — S'adresser : M. Michel, Haras du Keyzer, par Wormhoudt (Nord). 442

**Hongre**, 1<sup>er</sup> 55, 11 à 12 ans, très sûr monté et attelé, beaucoup de chic, a chassé tout l'hiver sous 80 kilos, classé 15<sup>e</sup> raid du *Matin* 1912. 850 francs. — M. de Chevigny, officier des Haras, La Roche-sur-Yon (Vendée). 444

**Jument** rouanne, 1 m. 65, plein service Paris, forte et résistante, avec coupé Binder caoutchouté ou séparément. Cause démonte. Prix modéré. — Georges Granger, 5, avenue Victor-Hugo, Paris. 448

1<sup>o</sup> **Cheval** bai brun, p. s., 1 m. 60, 8 ans, récemment importé d'Angleterre, très gros sauteur, prêt pour concours ; 2<sup>o</sup> **Cheval** bai brun, présumé p. s., 1 m. 62, 9 ans ; 3<sup>o</sup> **Jument**, présumée p. s., 1 m. 62, 11 ans. Tous trois très beaux modèles sains, nets, garantis, excellents hunters, visibles dans l'Allier. — M. Riant, 5, avenue Franco-Russe. 449

« **Omer** », jum. baie, gagnante nombreux prix France et Belgique, handicap 10. 10. 30. Très facile à monter, en plein entraînement, prend part actuellement aux épreuves du

Concours de Paris. 3.500 fr. — Jean Potin, 3, boulevard Richard-Wallace, Neuilly-sur-Seine. 450

A vendre : Excellente selle de dame, taille moyenne, fourches à droite, très bon état, prix modérés. — Comte de Comminges Clairoux, Compiègne. 431

A vendre : **Très beau domaine**, 188 hectares d'un tenant, comprenant : beau château du XII<sup>e</sup> siècle très bien conservé et aménagé, bois, fermes, rivière, pêche, chasse magnifiques, pays très pittoresque, climat excellent. — M. Champrosay, Argentan. 432

Monsieur habitant Paris et ayant nombreuses relations dans le monde sportif, se charge de procurer occasions de toutes sortes en automobiles, chevaux, selles et harnais, etc., spécialement **chevaux d'armes et de concours**. — S'adresser au journal. 445

**Couple daims**, mâle blanc, femelle brune, habitués vivre dans parc. 200 fr. **Renard**, castré, apprivoisé, suivant maître, habitué chiens. 10 francs. Bons soins. — Proud'hon, Ségry (Indre). 440

**Entraîneur** établi cherche personne ayant quelques capitaux pour extension. Très sérieux. Rien des agences. Ecrire Journal. 451

Splendide petite **loulou naine** de Poméranie, âgée de 6 mois, d'un blanc neige admirable, pedigree, parents primés partout. 100 francs. — Hôtel Damade, Binche. 452

## PETITES ANNONCES

A vendre : chiens pékinois, avec pedigree. — S'adresser au bureau journal. 453

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzeller Dir.)  
4, rue du Bouloi, Paris.

**La Corrida**  
PARFUM ULTRA PERSISTANT

PARFUM  
POUDRE  
LOTION  
SAVON  
18 PLACE VENDÔME  
PARIS

**ED. PINAUD**  
18 PLACE VENDÔME. PARIS

## BOITIERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES  
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies.